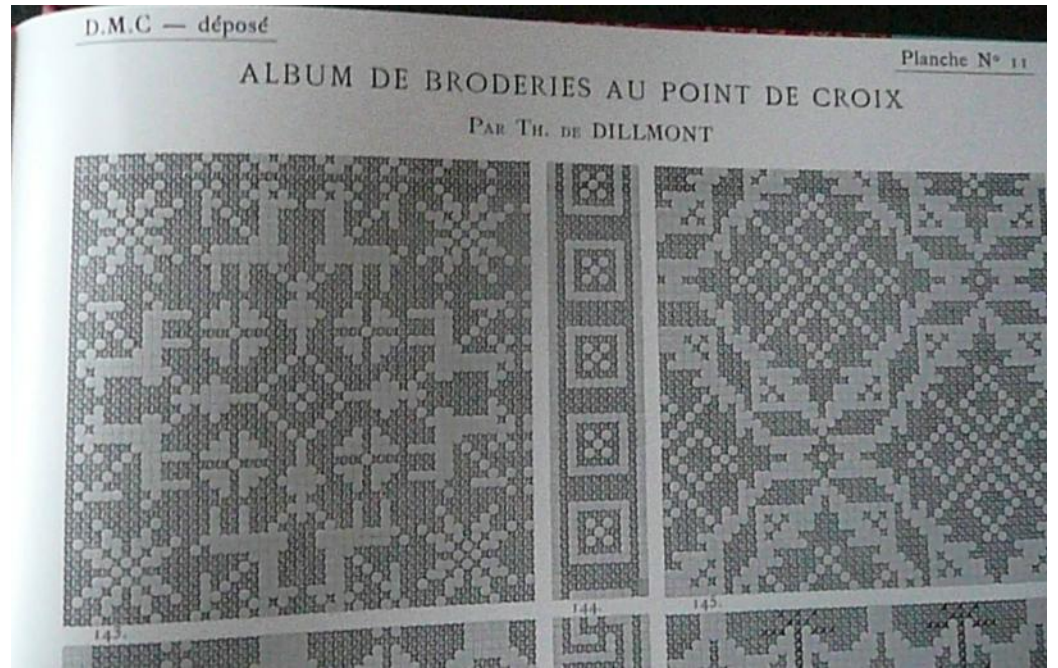


Il était une fois la DMC...



Les fameux modèles réédités tirés de l'album de broderies au point de croix de Th. de Dillmont (1885).

HUSSEREN-WESSERLING Écomusée du textile

L'épopée DMC...

Un partenariat original voit son aboutissement à l'écomusée du textile de Wesserling. Après deux ans de réflexion, d'osmose de projets, DMC (Dollfus-Mieg and Cie) l'entreprise mythique du textile en Alsace, installe une exposition permanente dans le non moins mythique site de Wesserling.



De gauche à droite : Michel George (directeur des opérations DMC), Louisa Grau (artiste-scénographe), Estelle Inhofer (responsable du musée de Wesserling) et Dominique Poile (président DMC). PHOTO DNA

Pour la présentation de l'exposition qui sera inaugurée samedi 31 mai, Dominique Poile, président de DMC, était accompagné de Michel George son

directeur des opérations. Louisa Grau, venue d'Espagne, directrice artistique de l'entreprise, était également présente. C'est elle qui, avec Estelle Inhofer, responsable du musée du textile de Wesserling, a conçu l'exposition « DMC, l'art du fil » qui s'installera au musée. DMC avait déjà posé son histoire à Wesserling. C'était il y a deux ans pour une expo temporaire

de dix-huit mois. Une sorte de prélude à ce qui s'avère devenir un lieu d'expression du passé, mais également actuel, une belle histoire. Dominique Poile ne peut cacher son enthousiasme de voir ce projet se réaliser. « Ici est un lieu où l'on peut vivre toute l'élaboration d'un produit. Ici l'intégralité de la démarche, de la conception, de l'utilisation sera visible. » Il in-

siste également sur le fait que « rien ne sera figé, que tout est appelé à se renouveler régulièrement. » De façon claire, DMC sera là dans « le hier, l'aujourd'hui et le demain ». Il est presque reconnaissant à Mulhouse d'avoir décliné sa proposition, puisqu'à Wesserling on ne pourra échapper à une transversalité pédagogique. François Tacquard lui ne plus ne peut

cache sa satisfaction de voir le musée s'enrichir d'un outil qui valorisera une entreprise textile actuelle, mais qui également conduira les visiteurs à découvrir un nouvel espace ludique et créatif. De quoi aborder l'aspect « textile culture » d'une façon originale, mais également de

quoi mettre en valeur le volet socio-économique d'une région. Pour DMC, l'aspect prestigieux du site permettra de recevoir, d'organiser des colloques réunissant des responsables de tous les pays du monde où le fil DMC est présent. ■

JEAN-MARIE ZIPPER

QUELQUES CHIFFRES

85 % de la production pour l'export. 130 pays sont concernés, 86 pays sont livrés tous les jours avec 17 000 références et DMC compte 40 000 points de vente dans le monde pour 50 000 modèles de broderies, soit 65 % du marché mondial.

On trouve 1 million d'adresses de brodeuses sur le blog de l'entreprise. Les rouges 666 (rouge Noël) et le 321 sont les meilleures ventes de fils de broderie. Le chiffre d'affaires de la DMC s'élève en 2013 à 56 millions d'euros

UNE EXPO INTERACTIVE

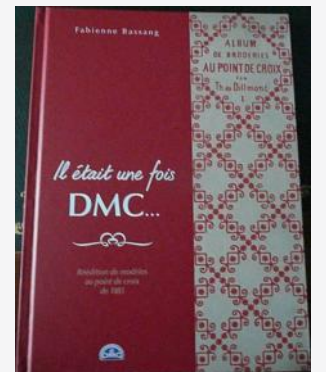
Cette exposition se veut « tous publics et tous âges ». Un contre pied sans doute par rapport aux expositions qui se sont avérées n'intéresser, avec regret, qu'un certain type de public. Cela n'empêchera pas la présence d'œuvres textiles contemporaines, puisqu'au milieu d'un matériel utilisant les techniques actuelles de communication et d'interactivité, des œuvres d'artistes seront bien présentes. Des panneaux tactiles permettront de s'informer, mais aussi de participer à des jeux et des ateliers de créations. Pour les responsables de l'expo « DMC, l'art du fil » l'objectif est de toucher, d'intéresser, de séduire les familles, les jeunes. Pour Dominique Poile, le maître mot est en effet de toucher la jeunesse. Il évoque de nombreuses

anecdotes où la nouvelle génération s'investit dans des réalisations où sa personnalité peut s'exprimer au travers du fil ! Si la mode du bracelet brésilien est un exemple (on pourra concevoir le sien dans l'exposition), celui du bonnet « my boshi » en est un autre très « chébran » « Avant les réalisations étaient verticales, on les mettait au mur ; puis elles furent horizontales posées sur des surfaces planes ; elles sont devenues 3D », souligne avec enthousiasme le président Poile. Le fil moyen d'expression plastique et visuelle, mais également le fil présent dans la langue avec une multitude d'expressions. Le fil de la vie sera omni présent. L'expo se tiendra dans une salle spécialement aménagée dans l'aile B du musée.

490 INITIALES VENUES DU MONDE ENTIER

À l'occasion de cette exposition, un concours avait été lancé sur le site de DMC. Il s'agissait de coudre son initiale avec comme contrainte un support carré de 15/15 cm. Cette pratique de marquage reprend une tradition. 490 de ces carrés sont parvenus à Wesserling, envoyés de Singapour, de Bolivie, d'Espagne, du Canada, des pays d'Europe, le fil utilisé fut le mythique 321 (on ne parle pas en couleur, mais en nombre). Un peu comme le N° 5 de Chanel, le « 321 » est porteur de l'étonnante couleur rouge, produit de la garance. Les femmes marquaient leur linge de leurs initiales afin de retrouver le linge lors des séances de lessive aux lavoirs ou dans la rivière. Le rouge s'imposait. Une exception cependant pour les familles protestantes qui utilisaient du fil bleu, mais bien entendu du fil DMC. Ce fameux rouge donna le nom au lieu « La Mer Rouge » de Mulhouse qui était un lieu de séchage des produits teintés en... rouge. Outre le fameux 321, la DMC a produit des fils d'or, enroulés sur des bobines d'ivoire, fils destinés au Shah de Perse pour la confection des trousseaux.

ÉDITION Un ouvrage...



Un ouvrage spécialement édité pour l'occasion. PHOTO DNA

Pour l'événement un ouvrage a été spécialement édité. Son auteur Fabienne Basang retrace l'historique de DMC avec une ouverture sur la manufacture de Wesserling. Une superbe iconographie agrémentée des textes-témoignages. Il intègre aussi une réédition des modèles au point de croix tirés de l'album de Th. De Dillmont de 1885. Le titre de l'ouvrage : « Il était une fois DMC... »